

texte: D.R. - photo: Nasser MECILI

beauté 🗪

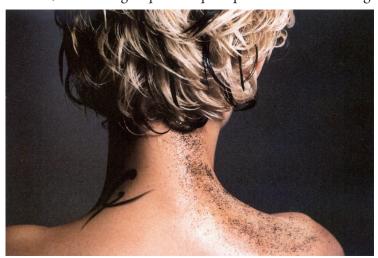
Cheveux au vent

Il y a dans cette expression une formidable impression de liberté. Reflète-telle la vérité? Oui et non. Car si le cuir chevelu, comme la peau, profite bien de la chaleur et des rayons solaires, il peut aussi y laisser quelques... plumes. N'en tirer que du bon, c'est forcément protéger la chevelure avant de la laisser s'envoler au souffle chaud.

Les conseils du pro

Coloriste attitré des comédiennes (Juliette Gréco est la marraine de son salon), des mannequins, mais aussi des anonymes, parmi lesquelles une proportion étonnante de Suissesses, **Rodolphe**, après avoir fait ses classes chez Alexandre, a installé son atelier à quelques pas de la place Vendôme. Revendiquant un rôle de soigneur du cheveu, insistant sur le fait qu'il ne peut y avoir de belles couleurs sur une vilaine matière, il connaît bien les effets néfastes du soleil sur une chevelure non protégée... Ses conseils sont judicieux:

«Il existe désormais sur le marché une foule de produits formidables, de bonne qualité, pour protéger la chevelure. Tout en préférant l'huile, je conseille pourtant souvent des textures plus faciles à utiliser, comme les gels qui ne risquent pas de couler sur le visage



«Je procède à des balayages au sable à base de silice», précise Rodolphe, comme le laisse imaginer la photo qui représente un balayage idéal pour le soleil, avec des mèches plus foncées, comparables à des plumes, sur le point d'être rincées.

ou dans les yeux. Au cas où vous n'en auriez pas sous la main, utilisez la crème ou le gel destiné à votre peau. En après-soleil, privilégiez un shampoing très doux, au pH neutre, à action lavante légère, mais très riche pour nourrir la matière.

» Je conseille aux blondes méchées de renoncer à toute coloration avant le départ. Le soleil va éclaircir les cheveux, et tout ajout de balayage, tout en fragilisant le cheveu, risque de produire un ton trop uniforme. Rien n'empêche, au retour, de procéder à des petites retouches si l'on estime n'avoir pas assez blondi.

» Pour les brunes, dont la couleur sert souvent à masquer des cheveux blancs, j'opterai pour une coloration sans ammoniaque ni oxydant. Et je leur fournirai un crayon, pareil à ceux qu'on utilise sur les plateaux de cinéma pour des raccords d'un plan à l'autre, afin de dissimuler les racines si leur séjour se prolonge. Sous la marque américaine Roux, à base de cire d'abeille et d'un pigment naturel, ils existent dans tous les tons.

» Aux brunes comme aux rousses, je conseille un shampoing personnalisé: une base lavante à laquelle j'incorpore une teinte naturelle qui ravive la couleur à chaque shampoing. C'est indispensable pour résister à l'effet décolorant du soleil.

«D'une manière générale, soleil ou pas, pour répondre à l'augmentation des cas d'allergies, je tends à aller vers le naturel et privilégie les colorations à base d'argile et d'épices qui, exception faite pour les blonds décolorés - mais je n'aime pas l'artificiel donnent de très beaux résultats.»

Coloré par Rodolphe, tél. (0033) 1 42 61 46 59. Tarifs: consultation et réalisation, par Rodolphe et par le premier coloriste. Sur le site coloreparodolphe.com, conseils et historique de la couleur.